JEAN RICHEPIN 1849–1926

Qui que tu sois qui vis en moi, qu’on nomme l’âme

« Qui que tu sois, qui vis en moi, qu’on nomme l’âme,
« Passagère habitante au taudis de mon corps
« Ou lueur du flambeau dont il fournit la flamme,

« Mon âme, je suis las de vos longs désaccords.
« Puisqu’il vous faut rester coude à coude sur terre,
« Jouez ensemble, lui des tambours, toi des cors,

« Hosanna pacifique ou marche militaire,
« N’importe ! Seulement, allez du même pas,
« Sinon, tais-toi, voilà mon ordre, ou fais-le taire. »

Mais tous deux ont crié : « Je ne me tairai pas ! »